

◆ DIEU EXISTE-T-IL ? ◆

Oui, car autrement, comment expliquer . . .

LA VIE

HUGO McCORD



En nous et tout autour de nous, existe un phénomène connu comme "la vie". Personne ne sait ce que c'est. A la question "Qu'est-ce que la vie ?", posée par l'instituteur, un garçon répondit : "Je savais, mais j'ai oublié." Et l'instituteur de répondre : "Quel dommage ! La seule personne qui ait jamais su ce qu'est la vie, a oublié !" Bien que l'on puisse observer les signes de la présence de la vie (métabolisme, croissance, reproduction, etc.), sa nature exacte demeure une énigme. Selon *l'Encyclopedia Americana*, "aucune définition de la vie ne s'est avérée complètement satisfaisante¹". Malgré toutes les études de la nature faites dans le monde entier par Charles Darwin² son fils, le Professeur George Darwin, observa que "le mystère de la vie demeure impénétrable³". Quand le Lord Kelvin demanda au Baron Justus von Liebig, son collègue scientifique, si le gazon poussait par l'effet de forces chimiques, il eut pour réponse : "Pas plus que les livres de botanique."

Bien que difficile à définir, la vie exige le respect ; elle oblige qu'on réfléchisse à la puissance capable de l'engendrer.

Comme nous l'avons vu, une chose ne peut exister sans avoir été faite par quelqu'un. Même un pommier reste un mystère si l'on ne suppose pas l'existence d'un créateur. Les éléments chimiques qui constituent une pomme ne se sont pas faits eux-mêmes, et le grain de la pomme renferme quelque chose que la chimie analytique ne peut détecter. Ce petit grain tire d'une source inconnue le pouvoir d'éclorre et d'envoyer des racines dans la profondeur du sol. La source en question donne aux racines non seulement le pouvoir d'ancrer l'arbre, mais également d'absorber de l'eau et de la nourriture. Cette source envoie les racines vers les endroits du sol

où se trouve la plus grande concentration d'eau.

Le même petit grain possède le pouvoir de pousser la croissance vers le haut, de sortir du sol vers la lumière du soleil. Cette croissance vers le haut, contre la gravité, qui produit des branches et des feuilles, se montre également capable de porter (encore une fois, contre la gravité) des fluides précieux et vitaux venant du sol. Ce pouvoir fait agir les feuilles en usines chimiques, utilisant la lumière du soleil et prélevant le gaz carbonique. Le carbone ainsi obtenu est utilisé pour fabriquer les hydrates de carbone qui forment la chair de la pomme. L'emballage soigné de la pomme n'est pas une mince affaire. Finalement, la source en question a pris soin de mettre dans la pomme de nouveaux grains, afin de satisfaire aux commandes ultérieures !

Quand on part de la simple existence de la vie, pour aller considérer la vie botanique ou la vie des insectes, la raison exige de manière encore plus pressante l'existence d'un Créateur intelligent et habile. Un minuscule asticot, fragile, ne pouvant se déplacer que difficilement, se transforme en une machine volante experte, équipée d'antennes, de gyroscopes et d'ailes⁴. Cette remarquable machine des airs est capable de se déplacer trop rapidement pour être suivie par l'œil humain, elle peut faire des loopings et atterrir la tête en bas avec ses six pattes sur le train d'atterrissage du plafond. De là, sans piste, elle peut s'envoler instantanément. Les scientifiques sont aussi incapables d'expliquer le changement de l'état de larve à l'état de mouche adulte que d'expliquer les capacités aéronautiques de cet insecte. Lorsqu'ils parlent d'instincts ou d'instructions inscrites dans l'ADN, ils admettent ne pouvoir aller plus

loin sans prononcer le mot : "Dieu".

Un autre exemple. parmi les milliers que nous pourrions considérer, est celui de la cigale dont le cycle de vie dure dix-sept ans. Presque sans faille, le 24 mai de la dix-septième année, ces insectes sortent de leur cachette à 46 cm sous le sol (juste sous la ligne du gel). A leur sortie, ils sont toujours enfermés dans une sorte d'enveloppe de protection souterraine qui ressemble à du plastique. Après s'être débarrassés de cette housse transparente, l'insecte sèche au vent ses ailes jamais encore utilisées. Puis, après l'accouplement, la femelle coupe avec sa lame aiguisée une fente sous une petite branche pour déposer ses œufs ; ensuite, elle scie la branche jusqu'au trois quarts de son épaisseur. La branche meurt, elle tombe et porte les œufs de cigale vers le sol. Lorsque les œufs éclosent, les larves creusent dans le sol, pour débiter leur cycle de dix-sept années. Les adultes ne vivent que trois semaines et ne voient jamais leur progéniture. Quel mystère les fait agir ainsi ? Leur cri strident et insoutenable constitue leur défense contre les oiseaux pendant les trois semaines de vie hors de la terre. Selon le Dr. James A. Simmons de Princeton University Auditory Research Laboratory, ce bruit intense s'élève à 80-100 décibels sur une distance de 20 mètres. Il attaque les tympans et chasse les oiseaux (et toute autre vie animale). Une puissance inconnue a donné à la cigale un petit muscle qui ferme automatiquement son tympan juste avant de chanter. Les scientifiques connaissent précisément le fonctionnement de ce muscle ; ce qu'ils ne savent pas, c'est comment ce muscle peut évoluer en l'espace d'un printemps, permettant ainsi à une génération de cigales de se reproduire et de préserver l'espèce ; ils ne peuvent pas plus expliquer l'existence de ce calendrier inné que le bébé cigale porte en lui sous la terre pendant dix-sept ans.

La vie des oiseaux, plus compliquée encore, est tout aussi mystérieuse. Parmi les colombes, les mâles couvent les œufs pendant le jour et les femelles pendant la nuit, et ce pendant un cycle allant de quatorze à dix-neuf jours. Si les colombes ne sont qu'un sac d'éléments chimiques, on se demande pourquoi elles se privent de liberté pendant la moitié d'un mois. Parmi les pingouins empereur, le mâle ne mange pas pendant les 60 jours où il couve les œufs. Comment expliquer

ceci chimiquement ? Personne ne sait pourquoi les canaris, élevés en isolation, construisent le même nid que leurs ancêtres. On ne peut expliquer par une analyse de laboratoire pourquoi les hirondelles de San Juan Capistrano, en Californie, quittent leurs nids de boue à peu près le 23 octobre de chaque année pour aller passer l'hiver au sud, puis revenir le 19 mars. Les fauvelles de Scandinavie volent individuellement vers l'Afrique du Sud à l'automne et reviennent au printemps, même quand il s'agit de leur première migration.

Le vol migratoire le plus long connu est celui des sternes arctiques, qui volent sur 12 000 kilomètres depuis l'Arctique jusqu'à l'Antarctique. "Le mécanisme de cette capacité demeure inconnu⁵." Les conjectures font état d'un "sens magnétique" ou d'une "réponse à un événement répété dans l'histoire de leur espèce". Mais ces conjectures ne sont que devinettes scientifiques. Les navigateurs humains ne peuvent partager la connaissance navigatrice d'un oiseau Shearwater de l'île de Man, relâché dans le Massachusetts, pour réapparaître, 300 heures et 5 333 kilomètres plus tard, dans son nid au pays de Galles. Un théiste comprend comment ces oiseaux ont obtenu leurs compas et leurs horaires, mais un matérialiste n'en a aucune idée.

A vrai dire, la vie des animaux plus complexes n'est pas mieux comprise que celle des animaux moins complexes ou des plantes. Chaque forme de vie complexe atteste encore plus clairement que celui qui l'a faite est en lui-même une forme de vie plus complexe encore.

Considérez, par exemple, le chien St. Bernard de 82 kilos qui risqua sa vie pour sauver celle de sa maîtresse. Un jour, Mme David Gratias, de Denali, en Alaska, entendit un bruit derrière sa maison. Elle relâcha son St. Bernard et sortit par la porte de derrière, qu'elle laissa ouverte afin de pouvoir entendre sa fillette de deux ans, si celle-ci devait se réveiller. Dans son jardin se trouvait un ourson grizzli. Sachant que la mère devait être tout près, Mme Gratias courut vers la maison, mais trouva son chemin coupé par l'ours mère. Mme Gratias glissa sur la glace et tomba, attaquée par l'énorme ours. Avant de s'évanouir de terreur et de perte de sang, elle vit le chien menacer l'ours. Le chien réussit à se mettre entre l'ours et la femme tombée par terre. Finalement

l'ours renonça. Lorsque la femme revint à elle, le chien lui léchait le visage⁶. Une philosophie limitée à un déterminisme mécanique ne peut absolument pas expliquer pourquoi 82 kilos d'éléments chimiques se comportèrent ainsi. La fidélité et le courage ne figurent pas parmi les qualités du carbone et du calcium.

Il est également permis de se demander de quelle manière ces 82 kilos d'éléments chimiques ont acquis la vie. La plupart des scientifiques maintiennent qu'ils étaient à l'origine une sorte de soupe moléculaire dans des flaques primordiales. Une réaction physico-chimique les transforma en une compote à peine vivante ou bien en une mousse vibrante, qui évolua ensuite en des cellules protoplasmiques. Voilà qui arbore un vocabulaire très ingénieux, mais sans aucune preuve. Jean Rostand, biologiste athée, voit la faiblesse de ce point de vue : "Je doute toujours que les molécules si bien connues du chimiste dans son laboratoire possèdent vraiment le potentiel de la vie et de la pensée⁷." Les

scientifiques devraient nous dire l'origine des flaques primordiales et ce qui fit en sortir les molécules organiques. Soit ces choses sortirent du néant, soit elles furent créées.

Comme la matière exige un fabricant de matière, la vie dans la matière exige aussi un créateur vivant. Si cet Etre supérieur possède le pouvoir de donner la vie, il faut nécessairement qu'il soit lui-même un Etre vivant.

¹ *Encyclopedia Americana*, éd. 1954, s. v. "Life".

² Charles Darwin (1809-1882) était le naturaliste anglais qui formula la théorie de l'Evolution par la sélection naturelle. Il est l'auteur du livre *Origine des Espèces*, un traité bien connu et très discuté.

³ Sidney Collett, *All About the Bible* (New York : Fleming H. Revell Co., n. d.), 212.

⁴ Rutherford Platt, "Those Remarkable 'Two-Animal' Animals," *Reader's Digest* (July 1970) : 33-40.

⁵ *Encyclopaedia Britannica* (éd 1969), s. v. "Migration, Animal", by C. B. Williams.

⁶ *Daily Oklahoman*, 18 August 1970, 12.

⁷ Jean Rostand, *A Biologist's View* (Melbourne : William Heinemann, Ltd., 1956), 23, tr. de *Ce que je crois* (Paris : Editions Bernard Grasset).

Tous les articles du numéro "Le Dieu Vivant et Véritable" ont été sélectionnés à partir d'ouvrages et de discours publiés sur cinquante années de ministère par le Dr. Hugo McCord, l'un des meilleurs spécialistes de ces questions dans les Eglises du Christ.